

lundi 25 septembre 2023, Saint Hermann

Le béguinage, un habitat inclusif pour les seniors : « Ici je suis quand même chez moi », se réjouit Huguette



Dans la bibliothèque du Béguinage, Huguette Grunberg raconte son histoire

En tant que doyenne du Béguinage, Huguette est désignée pour révéler la plaque inaugurale avec Nanou, la deuxième doyenne, et Gérard, le benjamin. Arrivée en juillet au Château d'Or, l'octogénaire est ravie d'avoir sauté le pas en osant venir s'installer au 58-60 boulevard Edouard-Lacour, à Agen.

Née à Casablanca, au Maroc, il y a 87 ans, Huguette Grunberg arrive à Agen en 1964 avec ses deux filles et son mari Rodolphe. Ce dernier, mécanicien de formation, reprend le magasin d'outillage du Gravier qu'il rebaptise à son nom "Etablissements Grunberg". De son côté, Huguette ouvre une boutique de prêt-à-porter pour femme. "Il s'appelait "Ma Biche" et aujourd'hui encore, des personnes m'appelle ma biche" témoigne souriante l'ancienne vendeuse. Après 14 ans à la tête de son magasin, elle souhaite quitter le monde de la mode qu'elle n'arrive plus à suivre. Huguette reprend alors l'entreprise d'outillage tandis que son mari, inventeur, se consacre alors à la construction de voitures et d'avions. Rodolphe travaille depuis leur maison qu'ils ont fait construire à Roquefort. "Il voulait construire un biplan, raconte Huguette, Il l'a fait, il a volé avec puis il est passé à autre chose". Aujourd'hui, le biplan de Rodolphe Grunberg est exposé au musée aéronautique de Toulouse.

À Roquefort, Huguette y passera une grande partie de sa vie, jusqu'à son déménagement l'an dernier pour le Château d'or. "J'étais persuadée d'y rester, j'avais même fait refaire deux chambres l'an dernier", explique Huguette. Mais en avril dernier, fatiguée par la solitude, elle décide d'appeler le Béguinage du Château d'Or après avoir découvert son existence dans un article du "Petit Bleu". "Je leur ai dit je prends, je signe tout de suite!". Faisant fi de l'essai de quelques jours, Huguette envoie son dossier le 1er juin et emménage le 4 juillet.

"Je suis contente d'avoir pris cette décision"

"Et puis il fallait faire le tri et ça c'était difficile". Encore émue, Huguette raconte la difficulté tout de même de quitter cette maison de Roquefort où elle avait tant de souvenirs. Surtout, l'octogénaire se retrouve à trier les anciennes affaires de son mari, disparue il y a sept ans. "On a fini de vider avant-hier, témoigne Huguette. Ce n'était pas gai tous les jours mais j'avoue que je ne regrette pas".

Au béguinage, Huguette retrouve une vie sociale et ses connaissances agenaises. "Je suis quand même chez moi" affirme Huguette qui a aussi placé des tableaux dans les couloirs du béguinage et mis ses livres à la disposition de tous dans la bibliothèque. La doyenne du Château d'or c'est même fait surprendre par la taille des placards. "J'avais visité tellement vite, je ne les avais pas remarqués et, quand j'ai emménagé, je me suis dit "mais, je peux rajouter des assiettes".

Si le bruit de la ville la dérange presque autant que le bruit de la campagne lui manque, Huguette se fait rapidement à sa nouvelle vie faite de sortie et d'activité. "Et surtout on rencontre des personnes", souligne Huguette qui va partir voir sa famille à Biscarosse avec une amie rencontrée au béguinage. Recevant de nombreux amis "pour l'apéro ou boire le thé", Huguette raconte la visite de Bernard, son ancien apprenti au magasin d'outillage. ""Je lui ai dit "tu vis seul, tu ne travailles plus alors vend ton appartement et vient t'installer ici." Le lendemain, il me rappelle pour me demander s'il peut emmener son chien "Oui tu peux, il y a déjà des chiens." raconte amusé Huguette, heureuse de se lancer dans sa nouvelle vie au béguinage du Château d'Or.

Un nouvel art de vivre vieux

Encore récent dans notre région, le béguinage semble pourtant être le futur mode de vie privilégié des séniors. Et pour cause, il semble proposé le meilleur compromis entre garder son indépendance en vivant chez soi et vivre avec d'autres et accompagné. À l'origine, le béguinage est le lieu de vie de la communauté religieuse des Béguines. Rassemblée dans le même espace, chaque sœur laïque de l'ordre avait sa propre maison. En s'inspirant de ces communautés, les premiers béguinages pour retraiter apparaissent dans les Flandres et dans le nord de la France (où les béguines étaient les plus présentes avant de disparaître).

Depuis plusieurs années, des béguinages se créent dans tout le pays. Les béguines et les béguins vivent en totale autonomie, comme s'il avait un appartement dans un immeuble. La différence vient du fait que leurs voisins sont aussi des séniors,

souffrant la plupart du temps de la solitude, qui a aussi l'envie de rencontrer et de partager. Pour cela, les béguinages disposent de lieux de vie commune où les résidents peuvent se retrouver pour diverses activités.

CET ARTICLE EST RÉSERVÉ AUX ABONNÉS